

Textes :

Jean 10,1-6 et 11-16

Mots clés :

Le bon Berger, le Christ, Église, Réforme, Parole de Dieu.

Première prédication :

Je suis le bon berger (Jean 10 :11).

Le "Je suis" sorti de la bouche de Jésus n'est pas seulement une formule pour se présenter, c'est une interpellation : « Pour vous, qui suis-je ? », « Est-ce que, vous, vous me connaissez vraiment ? ».

« Connaître » (*naître avec*) signifie dans la Bible être dans une relation intime, personnelle. Notre connaissance de Jésus ne peut se réduire à une connaissance intellectuelle, un certain savoir sur sa nature, son histoire, son œuvre, son enseignement ; elle est le fruit d'un engagement à répondre à son amour (14 : « *je connais mes brebis et mes brebis me connaissent* », lire et comprendre : « *j'aime mes brebis et mes brebis m'aiment* ») par l'engagement à le suivre c'est à dire lui confier sa vie et sa destinée. Jésus est « le bon berger », le bon berger par opposition au faux bergers qui sont dans les propres termes de Jésus : les voleurs, les brigands, les mercenaires (8,12). Il n'est pas un berger parmi tant d'autres, il est « Le Berger », le véritable, source de salut, de vie pleine et authentique qui est remplie d'amour, de paix et de joie parfaite, et tout cela Il le donne en se sacrifiant lui-même : Quel amour !

Confier sa vie à ce Berger, c'est avoir l'assurance que « ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Berger. » (Rom.8 :38-39) Le connais-tu vraiment ? Heureux sois-tu !

Deuxième prédication :

En quoi Jésus est-il le bon berger ?

Jésus est le bon berger avec ses brebis parce qu'« il les mène dehors » (v. 3). Alors que les dangers menacent dehors, alors que les brebis se sentent bien en sécurité, bien protégées dans l'enclos, alors que le rêve de toute brebis consiste à entrer dans cet enclos, pourquoi donc ce berger les mène-t-il dehors ? Jésus veut faire sortir son troupeau hors de la sécurité religieuse traditionnelle, devenue incapable d'entendre la Bonne Nouvelle qui ouvre l'avenir, qui ouvre les yeux de l'aveugle-né. Ce berger-là va rassembler ses brebis dehors. L'élection se déplace. Il vient chercher les élus dans l'enclos, où ils se trouvent, pour les faire se déplacer et les faire sortir. La vraie Église est en marche, et non pas installée.

La parabole va plus loin encore en disant : « Il les a toutes expulsées » (v. 4). Nous sommes jetés dehors ! Décidément, l'aventure à la suite de ce berger-là n'est pas une mince affaire. Nous voyons parfois dans ce texte une sorte de parabole de la bonne bergerie, qui invite au fond à choisir la bonne bergerie pour rester bien au chaud, à l'abri, dans l'enclos de la bonne religion. Mais nous pouvons aussi voir dans ce texte une parabole du berger, du bon berger qui vient sans cesse à nouveau pousser dehors ses brebis, pour qu'elles soient, non pas à l'abri, mais en exode, en itinérance, en marche. Il vient sans cesse à nouveau « expulser l'Église hors de l'Église », ouvrir tous les enclos, toutes les installations provisoires. Pour cela, la parabole dit : « Il marche devant ! » Il marche devant nous, pour montrer que c'est possible. Mais il nous laisse libres de le suivre ou de rester dans le confort de l'enclos. C'est la manière pour Jean de dire : « Qui veut sauver sa vie la perdra. »

Mais quels que soient nos enclos du moment, le Bon Berger sera toujours là pour nous rejoindre, nous pouvons lui faire confiance, par une Parole qui se fait présence, même en son absence, pour nous pousser chaque fois à questionner nos enclos, à les imaginer sans cesse réformés par la Parole de Dieu.

Et alors, les cultures pourront se rencontrer et s'enrichir mutuellement !